

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

DIAGNOSTIC ARCHÉOLOGIQUE

Z.I. MONDEVILLE - SUD

OPTION BOSCH - (MONDEVILLE-14)

EXTENSION HAMELIN - (GRENTHEVILLE-14)

OCTOBRE - DÉCEMBRE 1993

Marie-Claude TAUPIN

avec la participation de Dominique CORDE et Fanny TOURNIER

Direction régionale
des Affaires Culturelles
de Basse-Normandie
Service régional
de l'Archéologie 615
Hôtel de Banville
22, rue Jean-Eudes
14052 CAEN CEDEX
Tél. 31 38 39 59

DIAGNOSTICS ARCHEOLOGIQUES

DANS LA ZONE INDUSTRIELLE DE MONDEVILLE-SUD

Des sondages ont été effectués dans deux parcelles situées dans la Zone Industrielle de Mondeville-Sud (Plan 1). L'une, sur la commune de Grentheville, a une surface d'environ 5 hectares. Elle est dite "extension Hamelin" et porte le numéro ZA 115 sur le cadastre révisé. L'autre sur la commune de Mondeville couvre une surface d'une dizaine d'hectares et comprend deux parcelles portant les numéros ZA 55 et ZA 15. Des diagnostics et des fouilles ont eu lieu sur les autres parcelles de la Z.I. sud depuis 1987, celles-ci sont les dernières à étudier.

L'intervention a été nécessitée par les réservations faites par les entreprises Hamelin et Bosch sur ces deux terrains de la Z.I. de Mondeville-sud.

Le financement a été assuré par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Caen à qui les terrains appartiennent.

EXTENSION HAMELIN (Plan 2)

L'épaisseur des terres, labours et limons, varie de 30 cm dans l'angle Est de la parcelle à 110 cm dans le secteur situé à l'ouest. Les limons reposent sur le loess et, dans la dernière tranchée au sud-est, sur un calcaire détritique qui se présente sous un aspect gravillonneux.

Nous savons déjà que dans cette parcelle sont situés des vestiges du hameau de Trainecourt fouillé depuis 1987 sous et de part et d'autre de la rue des Frères Chappe.

Nous avons implanté une série de tranchées parallèles, larges de 1,80 m et équidistantes de 20 m. Elles ont été tracées perpendiculairement à la rue des Frères Chappe selon un axe N.E.-S.O. L'ouverture a été effectuée de façon continue sur l'emprise du hameau médiéval afin de reconnaître la nature des structures, éboulis, cours... et de façon discontinue à l'extérieur du hameau. Dans tous les tronçons, sauf dans ceux situés dans l'emprise du hameau de Trainecourt, nous avons entièrement décapé les limons afin d'atteindre le niveau du loess. Cette technique est rendue nécessaire par la nature du terrain qui ne permet pas d'observer certaines structures dans le limon. C'est le cas de nombreux fossés en particulier qui n'apparaissent qu'au niveau du loess.

En 1810, sur le cadastre napoléonien, cette parcelle est incluse dans une grande pièce de terre, qui s'étend depuis l'église de Grentheville jusqu'à la limite nord-ouest de la commune, nommée les "*trains de court*" qui rappelle le hameau disparu de Trainecourt.

Quelques sondages effectués dans l'extension Hamelin en novembre 1991 avaient permis de reconnaître l'étendue des vestiges du hameau et le tracé du chemin médiéval. Le reste de la parcelle n'avait pas été étudié.

STRUCTURES PROTOHISTORIQUES

- Deux fosses, mises au jour dans la tranchée I5, ont pu être rattachées à cette période.

* Fosse A, située au nord-est de la tranchée : nous avons arrêté le décapage à une dizaine de centimètre au-dessus du loess. A ce niveau les bords de la fosse sont encore imprécis. Le très mauvais temps du mois de décembre nous a empêché d'en excécuter la fouille. La fosse paraît circulaire, d'un diamètre estimé à environ 80 cm. Elle est comblée de terre très compacte, brune mêlée de charbon de bois vers les bords et noire dans la zone centrale. Il a été recueilli un os de cuisine ce qui ne permet aucune datation. Cependant, ce type de fosse peut être rattaché soit à la période protohistorique soit à des périodes antérieures.

* Fosse B, située au sud-ouest de la tranchée : La fosse est apparue contre la paroi nord-ouest, nous avons effectué un agrandissement de ce coté afin de la dégager entièrement. La fosse est circulaire et a un diamètre de 65 cm. Les parois ont été taillées à la verticale dans le limon épais de 50 cm. Le creusement a entamé le loess d'environ 5 cm et se termine en forme de cuvette à fond plat.

Le comblement supérieur, dans l'épaisseur du limon, était constitué de terre grise et noire mêlée de blocs de torchis brûlé, de tessons de céramique protohistorique, d'os brûlés et de charbon de bois. La couche sous-jacente, plus compacte, se composait de terre grisâtre contenant des débris de torchis brûlé et des charbons de bois et a livré deux tessons de céramique.

Aux alentours des deux fosses les limons étaient totalement stériles.

- Un fossé, orienté N.O.-S.E., a été observé dans les tranchées D6, E6, F7 et H7. Au niveau du loess, sa largeur varie de 25 à 35 cm. Les terres de comblement, de même nature que les limons environnants, ne contenaient aucune pierre et n'ont livré aucun matériel.

- Dans la tranchée F7, un second fossé, orienté N.E.-S.O. et large de 80 cm, paraît venir buter contre le fossé précédent. Son tracé a été reconnu sur une longueur de 20 m environ. Le comblement des niveaux supérieurs était constitué de terre brune ne contenant aucune pierre. Au niveau du loess, le remplissage est constitué de terre brune très compacte.

A ce niveau, et au centre du fossé, nous avons mis au jour trois morceaux de vase (Ph.1) dont deux mesurent environ 40 cm dans la longueur et 22 cm dans la partie la plus large. Les parois, épaisses d'environ 1,5 cm, sont rouges et très friables à l'extérieur, noircies et dures à l'intérieur. Le troisième circulaire a un diamètre d'environ 28 cm et des parois de même épaisseur que les deux premières, rouges, très friables et fragiles. L'aspect de la pâte qui contient un

dégraissant, des parois dont l'épaisseur est constante et le fait qu'aucune trace de charbon de bois ou de cendre n'a été observée aux alentours écartent l'hypothèse d'un petit four. Nous pensons pouvoir conclure à un rejet de céramique très mal cuite appartenant à la période protohistorique.

STRUCTURES GALLO-ROMAINES

LA VOIE

Nous avons observé sur une longueur de 170 m le tracé de la voie gallo-romaine qui a été suivi depuis 1989 au cours de différentes opérations de sondages et de fouille. Durant la campagne de fouille de 1990-1991, un tronçon de cette voie a été étudié au nord-est du hameau de Trainecourt. Le creusement des cours médiévaux avait fait disparaître l'empierrement qui s'interrompait brusquement en limite des cours.

Dans la parcelle Hamelin, tranchée C1, nous avons mis au jour une section du tracé qui réapparaît immédiatement au sud-ouest des cours médiévaux. A cet endroit, le chemin a une largeur de 3,45 m et l'empierrement est très bien conservé. La voie présente la même direction N.E.-S.O. qu'elle avait dans la section mise au jour en 1991. Nous l'avons suivie dans les tranchées C2, C3 et P1 ce qui a permis d'observer qu'elle conserve cette orientation sur une centaine de mètres au-delà des cours, puis s'infléchit vers le sud. Les fossés bordant la voie de part et d'autre ont également été observés.

LA CARRIERE

A quelques mètres à l'est de la voie, nous avons localisé - tranchée D6 - une carrière de la même période. Des tranchées annexes ont été ouvertes afin de déterminer son emprise. La carrière paraît grossièrement circulaire et d'un diamètre d'environ 20 m. Nous pouvons estimer sa surface à 300 m² environ.

Un sondage à la pelle mécanique, effectué à peu près au centre, indique une profondeur de 3,80 m. Au fond, un niveau plan constitué de roche a été mis au jour sur une largeur d'1,80 m et une longueur de 3 m. Autant que nous avons pu en juger, la roche avait encore à ce niveau un aspect très délité. Cette carrière de dimensions modestes paraît avoir été exploitée pour la roche détritique et la pierre de plaquette de petit module sans doute pour empierrier la voie passant à proximité.

Le comblement était composé de terre brune mêlée de rares pierres. Les niveaux supérieurs qui contenaient des pierres plus nombreuses ont livré quelques tessons de céramique gallo-romaine. La couche du fond a livré des os de cuisine et des céramiques de la même période.

STRUCTURES DIVERSES

Au sud-ouest de la carrière, dans l'emprise de la tranchée D6, sont apparues des structures excavées, fosses?, dont les niveaux supérieurs ont livrés au décapage mécanique des tessons de céramique gallo-romaine.

PERIODE DU MOYEN AGE

Deux grosses pierres posées de chant sur lesquelles reposaient deux autres pierres aussi importantes ont été mises au jour dans la tranchée L2 immédiatement au sud-ouest du chemin médiéval venant de Grentheville et qui déservait le hameau de Trainecourt.

Nous avons élargi le sondage de 20 m environ vers le nord-ouest et de 15 m vers le nord-est ce qui a permis de mettre au jour, sous l'empierrement du chemin, une série de sépultures dont huit ont été fouillées et un fossé. Au-delà sont apparues des ornières n'appartenant pas au chemin du bas Moyen Age (Plan 3).

LES SEPULTURES

Les tombes sont alignées dans un axe N.O.-S.E., sur une longueur de 14 m et une largeur de 2,50 m. Elles sont disposées la tête au N.O. et en position dorsale.

Les fosses ont été creusées dans les limons et, pour la plupart, n'ont pas ou très faiblement entamé le sol naturel. Les comblements des niveaux supérieurs étant de même nature que les limons, ils ne se distinguaient pas des terres environnantes.

Bien que la fouille de l'ensemble ne soit pas terminée, il semblerait qu'aucune fosse ne soit venue en recouper une autre. Ce qui permet de penser que lors des inhumations successives les tombes étaient visibles et se signalaient soit

par une ou des pierres de chant disposées derrière ou de part et d'autre de la tête, soit par un monticule de terre. Deux sépultures ont, en outre, deux grosses pierres plates disposées au-dessus de la tête.

Une boucle avec une chape en très mauvais état a été recueillie dans les terres de comblement de la sépulture 2 au niveau de la ceinture. Cependant, non encore étudiée, il n'est pas possible de l'attribuer avec certitude à la sépulture, bien qu'à ce niveau toute trace du chemin du bas moyen âge ait disparu, la boucle peut éventuellement provenir de la période d'utilisation du chemin qui recouvrait la moitié nord-ouest de la fosse.

SEPULTURE 1 (Ph.2)

Adulte - Le bras gauche a été replié sur la taille, le bras droit allongé le long du corps. Le bras gauche a été perturbé par le passage d'un animal, un des os de l'avant-bras a été cassé et se trouvait à la verticale, la main a disparu. La partie supérieure du crâne, y compris la mâchoire supérieure, a été écrasée par le passage du chemin. Les os du pied gauche sont visibles mais en très mauvais état, ceux du pied droit n'existaient plus.

La fosse a été creusée dans le limon de 10 cm plus profonde au niveau du thorax et de la tête et les limites n'ont pu être observées. La sépulture se trouvait entièrement recouverte par l'empierrement du chemin.

SEPULTURE 2 (Ph.2)

Adulte - Le bras droit a été allongé le long du corps, le bras gauche légèrement fléchi, la main reposant sur l'os de la hanche. Les articulations des genoux sont détériorées. Les os des pieds et de la main droite ont disparu.

Deux pierres de chant avaient été disposées contre les parois de la fosse au niveau des épaules. Deux autres pierres reposaient sur le sommet de la pierre de chant nord-est et vraisemblablement, sur la pierre de chant au sud-ouest mais de ce côté elles ont basculé vers le fond de la fosse.

Le creusement de la fosse dans le limon n'a laissé aucune trace visible à ce niveau, mais avait entamé le loess de 5 cm au niveau des jambes et de 16 cm au niveau de la tête. Le comblement était constitué de terre brune.

SEPULTURE 3 (Ph.3)

Jeune enfant - Il restait des fragments des os longs des jambes et du bras gauche et les mâchoires. Quelques brindilles d'os ont été recueillis en cours de fouille.

Une pierre de chant, placée dans la fosse à l'arrière de la tête, signalait la tombe dans les niveaux supérieurs bien que les limites n'en soient pas visibles. Dans la fosse, on avait disposé d'autres pierres de chant contre les parois et le fond était tapissé de pierres posées à plat sur le loess, l'ensemble formant une sorte de sarcophage, incomplet du côté nord-est et aux pieds.

La fosse a été entièrement recouverte par l'empierrement du chemin médiéval.

SEPULTURE 4

Adulte? - Il subsistait seulement les os des jambes très détériorés aux extrémités. La fosse creusée dans le limon a été presque entièrement détruite par les ornières du chemin médiéval.

SEPULTURE 5 (Ph.4)

Adolescent? - Le bras gauche est replié sur l'épaule gauche, le bras droit légèrement fléchi et la main disparue reposait sur la hanche. Les articulations au niveau du coude et des genoux ont été détériorées. L'extrémité des membres inférieurs a été endommagé au moment du décapage mécanique car la fosse n'était pas visible dans les limons. Son creusement a entamé à peine le loess de 1 à 3 cm au niveau des jambes et de 6 à 7 cm au niveau du thorax et de la tête.

SEPULTURE 6 (Ph.5)

Adulte - Les membres supérieurs sont croisés sur l'abdomen, le radius gauche a été détruit par le passage d'une ornière. Les membres inférieurs sont légèrement fléchis vers la droite, les articulations manquent. Le crâne a complètement disparu à l'exception de la mâchoire inférieure.

La fosse creusée dans le limon n'a laissé aucune trace.

SEPULTURE 7 (Ph.6)

Adulte - Le squelette a été très endommagé par le passage d'une ornière médiévale. Il subsiste seulement la partie droite du corps, le crâne a entièrement disparu. Les

extrémités des os longs des membres sont très dégradées aux niveaux des articulations du coude et du genou. Il n'y a plus trace des os du pied et de la main.

La fosse, creusée dans le limon, n'a pas été perceptible au décapage.

SEPULTURE 8 (Ph.7)

Jeune enfant - Il subsiste seulement le crâne et quelques esquilles des os du squelette. Le creusement de la fosse, longue de 90 cm, a entamé le loess de 15 cm.

La tombe se signalait par deux pierres moyennes disposées de chant contre les parois de la fosse, de part et d'autre de la tête.

Cinq autres sépultures ont été localisées mais laissées en place pour le moment, trois dont les fosses sont signalées par des pierres de chant disposées derrière la tête et deux autres dont seuls les crânes ont été observés.

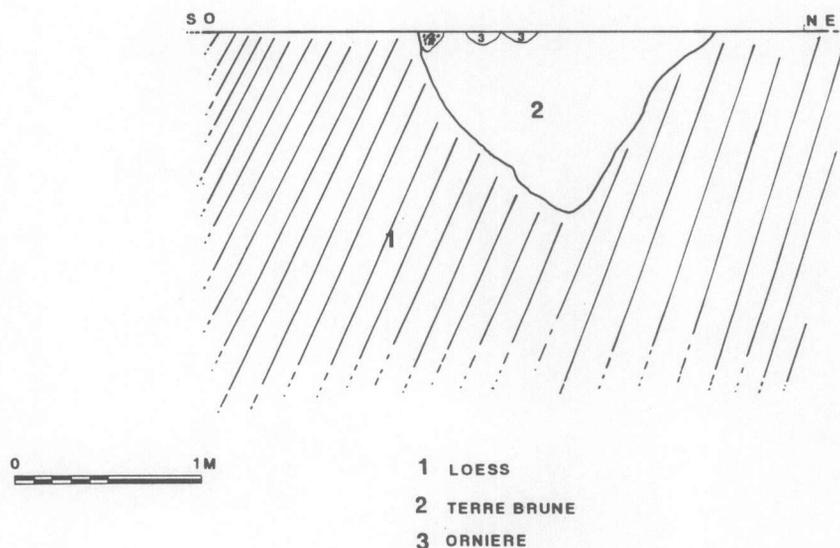
Des élargissements ont été effectués aux alentours afin de délimiter la nécropole. Nous avons mis au jour, vers le sud-ouest, le sol vierge; vers le nord-ouest et le sud-est, les ornières du chemin médiéval qui s'incrustaient profondément dans le loess et vers le nord-est, un fossé et des ornières appartenant à un chemin peut-être plus ancien le long duquel les tombes auraient été établies.

LE FOSSE

Un fossé se situe immédiatement au nord-est des sépultures et présente la même orientation. Dans le secteur de la tranchée L2 et des extensions vers le nord-ouest et le sud-est, il était entièrement recouvert par l'empierrement du chemin médiéval des XIII^e/XV^e s.

Vers le sud-est, le fossé a été mis au jour dans la tranchée M1. Le tracé a été observé dans les extensions L2 et s'interrompt à l'endroit où les tombes apparaissent.

Au nord-ouest, le tracé reprend après les dernières sépultures et se poursuit sur une distance de 7,50 m et s'interrompt de nouveau. Une coupe a été effectuée dans ce tronçon à la pelle mécanique. A cet endroit, le fossé est large de 1,60 m et profond de 90 cm.



Coupe nord-ouest du tronçon de fossé.

L'empierrement du chemin médiéval a été décapé afin de suivre le tracé. Seules quelques ornières sont encore marquées dans le comblement supérieur du fossé.

Il semblerait être de nouveau présent dans la tranchée J2.

L'étude de ce secteur devra être poursuivi par un décapage plus large. Nous pouvons penser que la première interruption du fossé est liée à la présence des sépultures, il faut donc vérifier si la seconde interruption ne correspond pas à la présence d'autres tombes.

LE CHEMIN

Lors de l'élargissement effectué au nord-est du fossé précédent, nous avons mis au jour des ornières constituées de terre jaunâtre et, sur une surface d'environ 1m², les vestiges d'un empierrement constitué de pierres de petit module. Nous pensons pouvoir attribuer ces ornières, qui se trouvent au-delà du tracé du chemin du bas Moyen Age, à un chemin plus ancien dont un tronçon a été mis au jour, à 500 m au sud-est, par Marine Dufour en décembre 1992 au lieu-dit "la sente".

Dans l'état actuel de la fouille aucun élément ne permet de relier les sépultures, le fossé et ce chemin. Le mauvais temps nous a empêché de procéder au nettoyage de toute cette zone. Il sera nécessaire de procéder à la fouille du secteur afin de dégager des éléments de réponse.

A ce jour, aucun élément de datation n'a été recueilli. Nous pouvons seulement avancer que ces structures, sépultures, fossé et ornières sont antérieurs à l'établissement du chemin médiéval au XIII^e s. Ce dernier a peut-être remplacé un chemin plus ancien sans en suivre exactement le tracé.

LE HAMEAU DE TRAINECOURT

Des tranchées continues ont été ouvertes sur l'emprise du hameau afin de déterminer la surface restant à fouiller et d'observer si possible la répartition des bâtiments. Aucun mur n'a été localisé, mais des éboulis et des zones de terre noire sont apparus dans les tranchées A1, B1 et C1.

Le chemin médiéval a été suivi sur l'ensemble de son tracé grâce à l'empierrement dont il est revêtu. Une coupe du chemin a été effectuée dans la tranchée I1.

Au nord-ouest du chemin, dans les tranchées D1 et F1, des excavations de 70 cm dans le loess ont été mises au jour sans pouvoir identifier réellement à quoi elles correspondent. Durant la campagne de fouille de 1991, nous avons mis au jour immédiatement au nord-est des portions de cours. Ces excavations pourraient en être la continuité.

LE CHEMIN DE TERRE (Ph.8)

Des ornières ont été mises au jour dans les tranchées B3, P1 et P3. Elles appartiennent à un chemin de terre, large d'environ 3 m, dont le tracé grossièrement orienté N.E.-S.O., est très légèrement oblique par rapport à l'axe des tranchées.

Les ornières sont constituées de terre jaunâtre feuilletée et très compacte. Quelques rares pierres de très petit module sont présentes dans les ornières.

Sur le tracé du chemin, le sol présente à la fouille un aspect feuilleté brun et noirâtre.

Aucun mobilier n'a été recueilli. Il est donc impossible de dire si le chemin est contemporain du hameau de Trainecourt ce qui semble cependant le plus vraisemblable.

PARCELLE BOSCH (Plan 4)

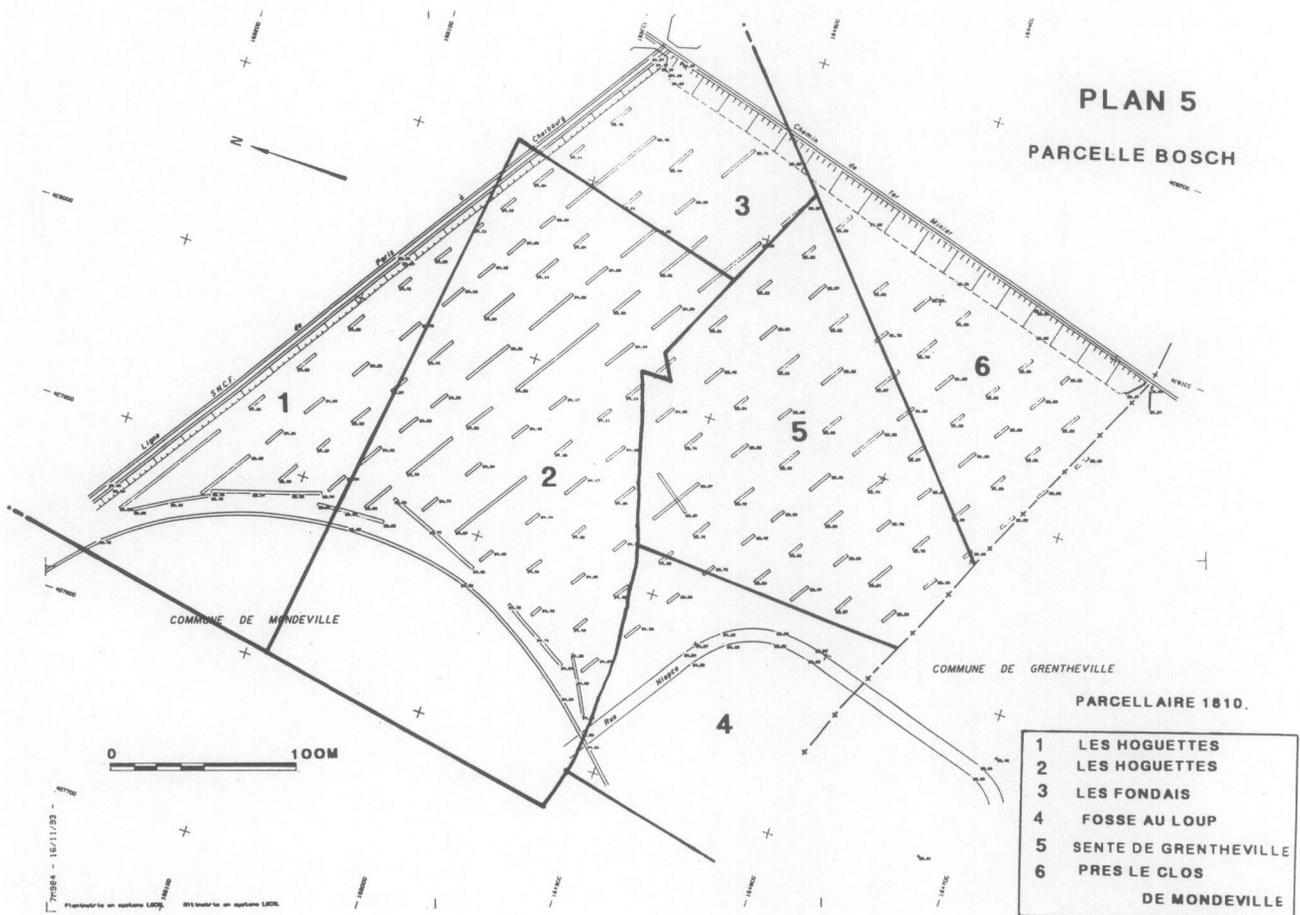
Le terrain est limité au nord-est par la voie ferrée Paris-Cherbourg, au nord-ouest par une voie ferrée desservant la zone industrielle et au sud-est par l'ancien chemin de fer minier. Au sud-ouest, la limite entre les communes de Mondeville et de Grentheville, matérialisée par un chemin, marque l'extrémité du terrain.

Des tranchées discontinues ont été ouvertes tous les 20 m. Elles sont orientées N.O.-S.E. parallèlement à la voie Paris-Cherbourg. D'autres tranchées ont été implantées plus ou moins parallèlement à la voie de desserte industrielle afin de croiser les différentes structures, chemin et fossés, mis au jour dans la parcelle voisine du Haut Saint Martin située immédiatement de l'autre côté de la voie.

Le sous-sol est constitué de loess dans la moitié nord où l'épaisseur des terres, labours et limons, varie de 60 à 125 cm. La plupart des structures mises au jour se situent dans cette zone. Dans la moitié sud du terrain le sous-sol est constitué de roche détritique presque pulvérulente par endroits. L'épaisseur des terres à décaper pour atteindre la roche n'y est que de 25 à 40 cm. Une carrière de l'époque gallo-romaine se situe dans cette zone.

Une dizaine d'excavations datées de la dernière guerre ont été observées vers l'angle est de la parcelle dans le secteur des structures protohistoriques et trois dans la tranchée Q4 à l'emplacement d'une structure excavée qui n'a pu être identifiée.

Dans l'état des sections du cadastre napoléonien (A.D., 3P 5330) les lieux-dits relevés dans l'emprise de la parcelle actuelle (Plan 5) sont *la sente de grenteville* dans sa totalité qui se situe le long du chemin menant de Mondeville à Grentheville et servant de limite communale; en partie seulement *les hoguettes*, en deux pièces de terre dont l'une (n°2) devait être en 1413 (A.D. H 4742) nommée *dessoubz des hoguettes*; *les fondais*, près le clos de mondeville et *la fosse au loup*.



PLAN 5 - L'ancien parcellaire

STRUCTURES PROTOHISTORIQUES

Dans la zone Est du terrain nous avons mis en évidence des fossés appartenant à un, et sans doute à deux enclos (zone I), des structures annexes situées à l'extérieur sud de ceux-ci (zone II) et un fossé isolé dans l'extrême angle est de la parcelle (zone III).

Des sépultures pouvant sans doute être attribuées à la même période ont été localisées à 100 m au nord-ouest des enclos (zone IV).

ZONE I (Plan 4)

- LES ENCLOS

Des fossés ont été mis au jour dans les tranchées A10, B5, B10, C5, C8, D5, D6 et E4. Ils délimitent une surface couvrant ^{reb} environ 9000 m².

Au sud, un fossé, orienté est-ouest, a été suivi sur une longueur de 110 m. A l'est, il a été coupé par la voie Paris-Cherbourg. Vers l'ouest, nous pensons qu'il s'interrompt entre les tranchées B10 et C8 pour laisser place à une entrée. En effet dans la tranchée B10, le fossé, large de 2,80, paraît obliquer vers le nord sur une distance d'1 m et s'interrompre contre un trou de poteau d'environ 50 cm de diamètre.

Le tracé a été observé dans la tranchée C8 où il a une largeur d'1,40 m. Dans la tranchée D6 et son extension est, nous avons suivi le fossé sur une distance de 9 m. A cet endroit, il mesure 1,90 m de large.

L'angle sud-ouest a été localisé dans la tranchée E4.

Du coté ouest, deux fossés ont été reconnus.

Un premier fossé intérieur a été suivi sur une distance de 70 m depuis l'angle sud-ouest. Dans la moitié sud de son parcours, il a une largeur d'1 m. Il s'élargit ensuite pour atteindre 2,80 m de large à son extrémité nord située dans une extension de la tranchée C5. A cet endroit, il oblique vers l'est et s'interrompt après avoir parcouru 1 m. Un trou de poteau, d'un diamètre de 60 cm, est disposé à l'extrémité du fossé.

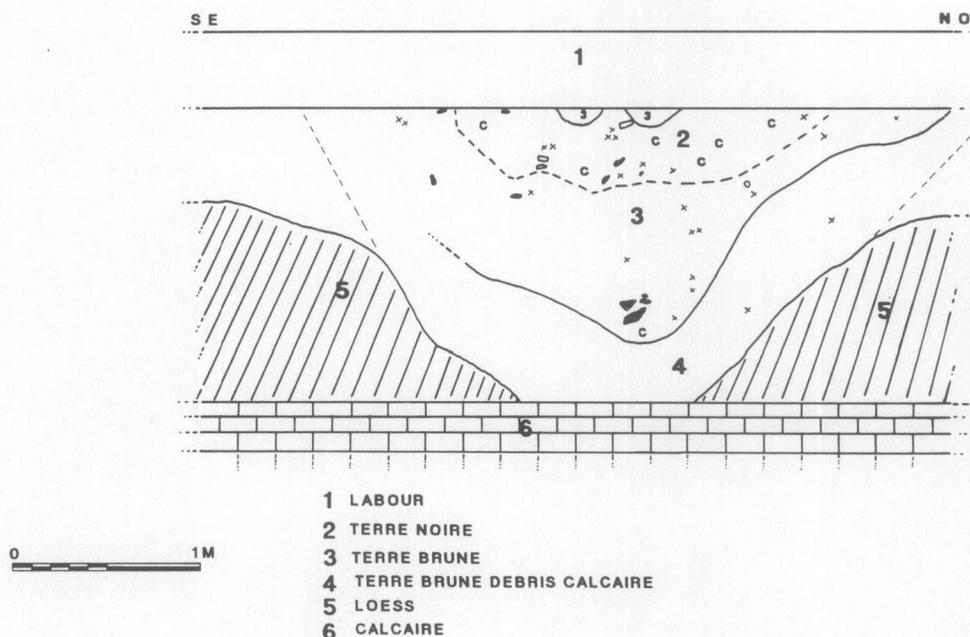
Un second fossé, situé à l'ouest du précédent, débute à environ 18 m de l'angle sud-ouest contre le tracé du premier. Il se poursuit sur une distance de 45 m environ et oblique vers l'est. L'écart entre les deux fossés est de 1,60 m dans la tranchée D5 et de 4 m dans la tranchée C5. La largeur de ce deuxième fossé varie au niveau du loess, suivant l'épaisseur des limons, de 2,10 à 2,80 m.

Du coté nord, l'enclos pourrait être limité par le fossé situé au centre de la tranchée B5, large d'1,30 m sous labour.

A l'intérieur de l'espace ainsi délimité, un autre fossé, orienté N.N.E.- S.S.O., a été mis au jour dans la tranchée A7 où une coupe a été effectuée. L'ouverture, sous labour, a été estimée à 3,50 m et la profondeur à 1,50 m.

Le fossé a été mis en évidence, vers le S.S.O., dans les extensions de la tranchée B8. Le tracé s'infléchit légèrement vers le sud-ouest et s'interrompt à 4 m au sud-ouest de la tranchée B8. L'ouverture du fossé, au niveau du loess, est de 1,50 m dans l'extension nord-est de B8 et de 2 m à son extrémité dans l'extension sud-ouest de B8.

Dans la tranchée C6, située à l'ouest de l'extrémité du fossé précédent, nous avons mis au jour, sur une distance de 4 m, un tronçon de fossé large de 2,80 m au niveau du loess et orienté est-ouest.



Coupe sud-ouest du fossé dans la tranchée A7.

Ces sections de fossés pourraient appartenir à un enclos dont nous aurions ici le côté sud avec probablement deux entrées correspondant chacune à une des interruptions du fossé.

Les comblements des différents tronçons de fossés protohistoriques mis en évidence dans les tranchées sont constitués de terre brune mêlée de pierres de différents modules, dont de nombreuses pierres bleuies, d'os de cuisine et de quelques tessons de céramique protohistorique. Dans la tranchée C5, le fossé intérieur était comblé d'un niveau de terre noire qui a livré de nombreux tessons de céramique

permettant une datation du deuxième et probablement du troisième Age du fer.

Seul un décapage de l'ensemble permettra d'attribuer à l'un ou à l'autre des enclos les fossés mis au jour du côté ouest et de préciser le tracé des fossés du côté nord.

A l'intérieur des enclos, les tranchées ont révélé un niveau d'occupation constitué de terre noire qui apparaît immédiatement sous les labours et épais d'environ 20 cm. Dans la tranchée A6 ce sol était particulièrement noir. Il disparaît au décapage mécanique mais la coupe reste visible dans la paroi sud-ouest de la tranchée. Néanmoins, aucune construction n'a été vraiment localisée.

- LES FOSSES

Une fosse à fond plat (Ph.9), fond de cabane? (tranchée B6), longue de 2,40 m environ, présente un comblement composé de terre noire sur une épaisseur de 10 à 12 cm et d'un niveau sus-jacent constitué de terre brune mêlée de blocs de torchis rubéfié et de pierres bleuies. La fosse apparue sous les labours n'est creusée que dans le limon et disparaît au décapage mécanique.

Vers l'extrémité sud-est de la même tranchée, une autre fosse paraissant circulaire disparaît également au décapage.

Dans la tranchée B8 et son extension vers le nord-est, une importante structure paraissant rectangulaire se trouve au sud-est du fossé. Il semblerait qu'elle soit venue recouper le

fossé. Ce point devra être précisé durant la fouille. Le comblement de terre grisâtre mêlée de charbon de bois, de terre rougie, de pierres moyennes et de nombreux os de cuisine apparaît sous la semelle de labour. Au nord-ouest, la limite se dessine bien dans le limon rougeâtre. La largeur de la structure est de 3,60 m environ dans l'axe N.O.-S.E. et la longueur comprise entre 6,50 et 8 m.

- LE SILO (Ph.10)

Une fosse paraissant de forme grossièrement quadrangulaire d'environ 5,50 m de côté, a été mise au jour dans la tranchée B9. Un sondage a été effectué dans l'angle sud-est. Les parois ont été taillées à la verticale sur une hauteur de 20 cm puis deviennent concaves. Le sondage a été poursuivi sur une profondeur de 80 cm et le fond n'a pas été atteint. Le remplissage est constitué, pour la partie fouillée, d'une couche de terre argileuse, compacte et stérile sur laquelle reposait un niveau de terre noire mêlée de nombreux charbons de bois qui a livré une pierre rubéfiée de gros module et un fond de vase à une profondeur de 75 cm. La couche sus-jacente se composait de terre brune mêlée de poches de loess et de charbons de bois. Elle provient des niveaux supérieurs des bords de la fosse. Elle comble la concavité de la paroi sud et présente un pendage prononcé vers le centre de la structure formant une sorte de cuvette qui a été ensuite comblée de terre brune mêlée de pierres de petit et moyen modules, de gros fragments de charbon de bois et de terre brûlée rouge et noire.

ZONE II - EXTERIEUR SUD (Plan 4)

Dans le secteur situé à l'ouest de l'entrée sud de l'enclos, nous avons mis au jour des fosses et des fossés.

- Les fosses, circulaires, sont observables dès le niveau situé sous la semelle de labour. Elles paraissent concentrées dans le secteur des tranchées E6, E7 et F6. Trois sont situées dans la tranchée E6 dont deux ont un diamètre d'1,40 m au niveau du loess. La troisième a disparu au décapage mécanique. Le creusement de la fosse située dans la tranchée E7 a coupé la couche de loess, épaisse de 25 cm, et entamé la roche en place de 10 cm. La fosse a un diamètre de 1,80 m au niveau du loess.

Le remplissage est à peu près semblable dans toutes les fosses. Il est constitué de terre brune et de terre noire, de pierres, de fragments de torchis ou d'argile rubéfiée et de charbons de bois. L'une d'elles contenait en outre des paquets de cendres. Toutes les fosses ont livré quelques tessons de céramique protohistorique.

Dans la tranchée F7, nous avons mis au jour une structure excavée, fosse?, large de 6 m dans l'emprise de la tranchée et qui entame le loess sur une profondeur de 30 cm. Un agrandissement d'environ 10 m a permis d'en dégager les limites sud-est et sud-ouest. Dans cette dernière direction, la structure semble venir buter contre un fossé orienté nord-sud. Le comblement est constitué de terre brune mêlée de pierres de petit module, de petits nodules de terre rubéfiée et de charbons de bois. Quelques tessons de céramique protohistorique ont été recueillis au décapage.

- les fossés sont orientés nord-sud ou est-ouest. Les remplissages sont, dans la plupart des cas, composés de terre brune à laquelle sont mêlées quelques pierres et de ce fait ils n'apparaissent que de façon diffuse sous les labours. Les tracés ne sont vraiment identifiables qu'au niveau du loess.

Au demeurant, la plupart des fossés ne peuvent être attribués avec certitude à la période protohistorique.

- Une structure, mise au jour au centre de la tranchée D8, présente une terre feuilletée, sale et très compacte comparable à celle que nous avons pu observer des tracés de chemins. Elle est orientée nord-sud et large d'1,50 à 2 m. Nous pouvons avancer l'hypothèse qu'il s'agit sans doute d'un axe de circulation menant de l'entrée sud de l'enclos vers la zone des fosses.

ZONE III (Plan 4)

- LE FOSSE

Nous avons mis au jour, à l'est de l'entrée sud de l'enclos un fossé orienté nord-sud. La largeur varie de 90 cm à 1,30 m, au niveau du loess. Dans cet axe, le tracé a été suivi sur une longueur d'environ 15 m vers le sud. A cet endroit, il oblique à angle droit vers l'est et nous l'avons observé sur une distance d'environ 11 m. Le comblement paraît homogène. Il est constitué de terre brune mêlée de charbon de bois, de petits nodules de terre rubéfiée, de nombreuses pierres bleuies de module moyen et d'os de cuisine. Deux ou

trois tessons de céramique protohistorique ont été recueillis lors du décapage mécanique.

ZONE IV (Plan 4)

- LES SEPULTURES

Une sépulture en position foetale a été mise au jour dans la tranchée A1. Elle est couchée sur le côté gauche, tête au sud et regardant vers l'ouest, le fémur parallèle à l'avant-bras. Une seconde sépulture semble être située dans la paroi sud-ouest de la tranchée. En effet, une articulation est visible, peut-être celle du coude, située au même niveau que la première.

La limite d'une fosse est apparue vers le sud-est, sans doute est-elle à relier aux sépultures. Un dépôt de coquilles de coques est situé aux pieds de la sépulture visible dans la tranchée et un dépôt de moule se trouve à l'est. Autant que nous puissions en juger, nous pouvons penser à des fosses postérieures, mais rien dans l'état actuel de la recherche ne permet de l'affirmer. Seule une fouille complète de l'ensemble pourra confirmer ou infirmer ces hypothèses.

STRUCTURES GALLO-ROMAINES

Les structures gallo-romaines mises au jour se résument à une carrière, un tronçon de chemin, un four et quelques fosses.

LA CARRIERE

Une zone de terre brune mêlée de pierres diverses est apparue dans la tranchée J4 sur une longueur de 19 m environ, limitée de part et d'autre par le sous-sol calcaire qui apparaît sous les labours et les limons, épais de 40 cm en moyenne. Une tranchée perpendiculaire a été ouverte de façon à délimiter l'étendue de la structure qui mesure 19,50 m dans l'axe N.E.-S.O. Deux sondages à la pelle mécanique ont permis d'identifier une carrière d'époque romaine. Le fond, situé à une profondeur de 3 m environ du niveau supérieur du labour, montre que l'extraction des matériaux n'a été effectuée que dans la couche de roche détritique. Il semblerait donc que la carrière ait été exploitée pour fournir de la caillasse de petit et moyen module utilisée pour empierrer les chemins.

En général, si nous observons l'emplacement des autres carrières de ce type mises au jour dans un rayon de 800 m, nous pouvons constater qu'elles sont situées le long, ou assez proche, d'un chemin empierré. Dans le cas qui nous occupe, aucun chemin n'a été observé aux alentours. Néanmoins, un chemin, orienté nord-sud, semblerait se diriger vers la carrière, a été observé dans les tranchées A1 et B1 mais pas au-delà.

Le comblement de la carrière (Ph.11) se composait, au fond, d'une couche de terre noire, épaisse de 15 cm environ, mêlée de gros fragments de charbon de bois qui a livré de nombreux os de cuisine, un fond de vase gallo-romain en pâte grise et quelques autres tessons de céramique de la même période. Vers la paroi sud-ouest, un niveau constitué de roche détritique mêlé de terre brune provient vraisemblablement de l'effondrement de la paroi. Vers le centre le remplissage de terre brune contenait des pierres de petit et moyen modules, abondantes vers le fond et plus dispersées dans les niveaux supérieurs. Nous y avons recueilli deux tessons de céramique gallo-romaine.

LE CHEMIN (ZONE IV)

Des zones de pierres ont été mises au jour dans les tranchées A1 et B1 à une profondeur de 50 cm du niveau supérieur du labour. Dans la première tranchée, le nettoyage de la structure a permis de mettre en évidence un empièchement présentant une surface très usée et une ornière qui le longe du côté ouest. Nous pouvons avancer l'hypothèse d'un chemin. La zone de pierre mise au jour dans la tranchée B1 présente les mêmes caractéristiques. Lors de l'ouverture des tranchées situées vers le sud, il n'a été observé ni zone de pierres ni ornière.

LE FOUR (ZONE I)

Lors des extensions effectuées au nord-est de la tranchée C5 afin de reconnaître le tracé des fossés protohistoriques, les vestiges d'une sole de four gallo-romain ont été mis au

jour à une dizaine de centimètres sous la semelle de labour (Ph.12). Le four est situé sur le bord externe du fossé extérieur ouest de l'enclos protohistorique. Sans doute peut-on penser que le fossé n'était pas encore totalement comblé. La partie inférieure du four a été creusée dans les limons, la voûte se trouvant en surélévation au-dessus du sol. Autant que nous puissions en juger par la répartition des blocs de terre cuite provenant de l'effondrement de la voûte et de la partie supérieure de la gueule du four, celle-ci ouvrait vers l'intérieur du fossé. Des fragments d'un vase d'époque gallo-romaine, en pâte fine rouge, ont été recueillis à proximité.

LES FOSSES (ZONE IV)

Deux fosses circulaires dont les comblements ont livré des fragments de tuiles à rebord et des tessons de céramique gallo-romaine ont été mises au jour dans les tranchées Q5 et Q6. Elles se situent à l'ouest du tronçon de chemin empierré. Les fosses se distinguent dans les niveaux supérieurs du limon par leur remplissage de terre grisâtre, de pierres dont certaines de gros modules, de débris de terre rubéfiée et de charbons de bois. Les creusements ont entamé le loess et les parois paraissent verticales.

Un certain nombre de fossés pourront sans doute être rattaché à cette période. Cependant, les tronçons mis au jour dans les tranchées A1, B1 et Q1 et Q5 n'ayant livré aucun matériel datable, nous ne pouvons, dans l'état actuel de la recherche, les attribuer à l'une ou l'autre des périodes d'occupation du site.

LA PERIODE CAROLINGIENNE? (ZONE IV)

Dans la tranchée Q6 est apparu un mur en arc de cercle, large de 80 à 90 cm et orienté nord-sud. Il a été reconnu seulement sur une distance d'environ 4,50 m mais semble se poursuivre au-delà des limites du sondage (Ph.13).

L'appareillage, du côté nord et sur une distance de 3 m, est en arête de poisson constitué de pierres plates de l'ordre du décimètre, puis au-delà, nous avons observé des pierres de gros module, de l'ordre de 30 à 40 cm, posées à plat. Ces observations sont valables pour le niveau supérieur du mur. Un éboulis s'étendait au pied du mur, côté est, sur une largeur d'environ 1 m.

Un sondage a débuté du côté est du mur. Les intempéries, les pluies constantes durant tout le mois de décembre, n'ont pas permis de le mener à terme. Cependant, il semblerait que l'appareillage en opus spicatum se poursuive sous les grosses pierres à plat de l'extrémité sud, une reprise d'un mur plus ancien ne semble pas impossible. La céramique recueillie dans l'éboulis et dans la couche sous-jacente appartient aux périodes gallo-romaine et carolingienne.

A l'extérieur, côté sud du mur, un niveau de terre brun-grisâtre, mêlée de pierres de petit et moyen modules, paraît avoir une limite rectiligne

Des vestiges ont été mis au jour, dans la même tranchée, à une dizaine de mètres à l'est du mur.

Au niveau où le décapage a été arrêté, soit 30 cm au-dessus du loess, de nombreuses pierres de moyen et gros

modules particulièrement concentrées dans la moitié ouest de la tranchée et le plus souvent posées à plat. Le nettoyage de cette zone a permis de mettre au jour un niveau constitué de terres noire et brune, de nodules d'argile cuite et de charbons de bois. Nous avons recueilli un fragment de tuile à rebord, quelques tessons de céramique d'origine indéterminée. Nous avons pensé à un bâtiment recouvrant une structure excavée - fossé? - dont on voit la coupe au premier plan de la photo 14. Nous avons recueilli dans les terres du fossé une grosse perle en pâte de verre, fusaiöle?, très usée sur une face.

Ce fossé pourrait être la continuité d'un fossé observé dans la tranchée A1 qui, au niveau du loess a une largeur de 60 à 70 cm.

Les intempéries n'ont pas permis de poursuivre le décapage et de procéder à des vérifications. Ces hypothèses devront donc être vérifiées durant la fouille du secteur.

CONCLUSION

Parcelle Hamelin

Les vestiges du hameau de Trainecourt couvrent une surface d'environ 5000 à 5500 m². L'épaisseur des terres à décapier varie de 40 à 80 cm au sud-ouest du chemin médiéval et de 40 à 130 cm au nord-est du chemin mais cette zone ne représente qu'un secteur limité de 30 m² environ.

Il est à prévoir également un décapage du côté des sépultures sur une surface de 200 à 300 m².

Parcelle Bosch

Dans la zone des enclos (zone I), un décapage en deux temps devrait être prévu. Le premier d'environ 40 à 50 cm seulement afin de localiser les structures qui ont été creusées seulement dans les limons. Celles-ci présentent des couches de terre noire ou des comblements qui sont facilement repérables dans les limons rougeâtres. Puis un deuxième décapage jusqu'au loess afin de suivre l'ensemble des fossés dont certains parcours comblés de terre brune sont peu ou pas visibles à un niveau plus haut. Cette zone couvre une surface de 8000 m².

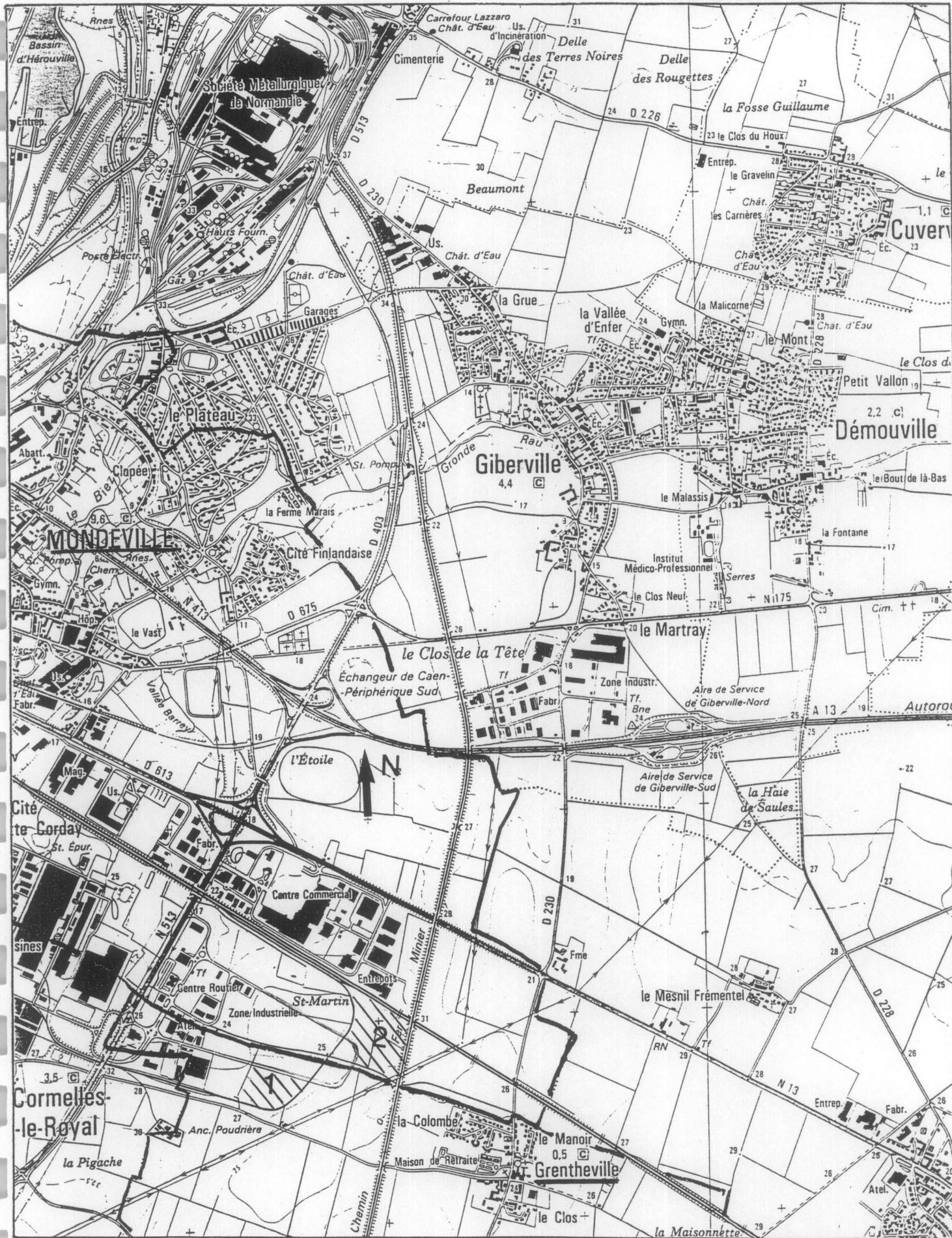
Les zones II et III peuvent être décapées jusqu'au loess bien que de nombreuses structures soient repérables dans les limons. Néanmoins, le tracé des fossés ne pourra être suivi qu'au niveau le plus bas.

Dans la zone IV, aux alentours du ou des murs, un décapage des terres sur une épaisseur de 40 à 50 cm et sur une surface d'environ 3 ou 400 m² permettra d'atteindre les niveaux

archéologiques. Dans le secteur des sépultures protohistoriques et de la voie romaine un décapage à quelques centimètres au-dessus du loess et sur une même surface devrait pouvoir convenir.

CAEN le 17 janvier 1994

Marie-Claude TAUPIN



PLAN 1 - Localisation des terrains

1-Extension Hamelin

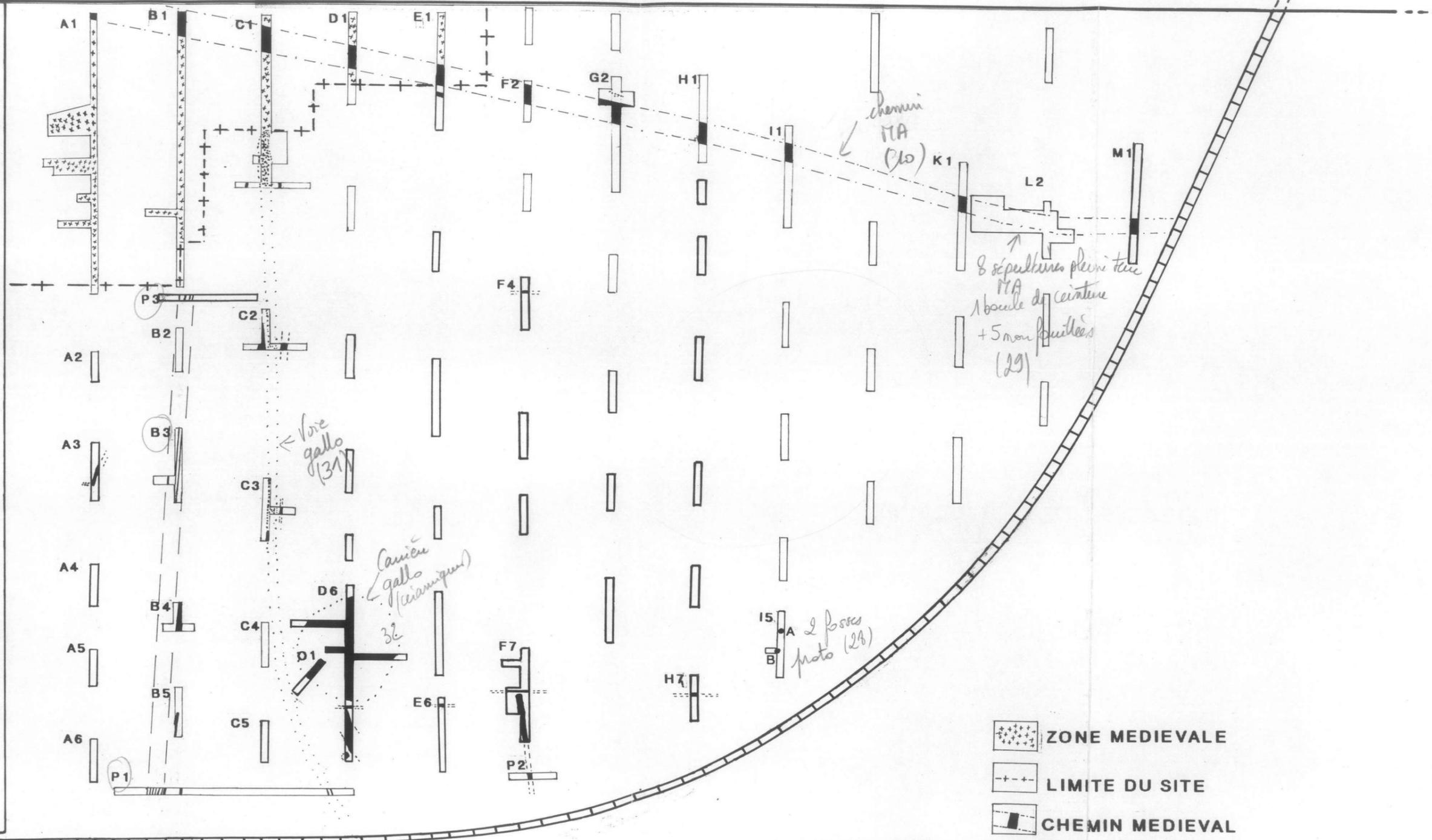
2-Option Bosch

RUE DES FRERES CHAPPE



0 20m

14319



EXTENSION HAMELIN

- ZONE MEDIEVALE
- LIMITE DU SITE
- CHEMIN MEDIEVAL
- CHEMIN DE TERRE
- CHEMIN GALLO-ROMAIN

- FOSSE
- FOSSE

chemin
IA
(10)

8 sépultures pleines terre
IA
Abscisse de ceinture
+ 5 m sur bords
(29)

Voie
gallo
(31)

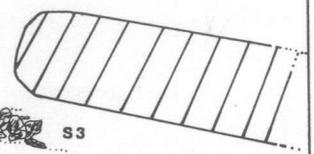
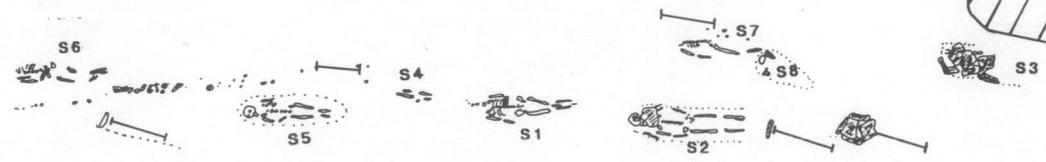
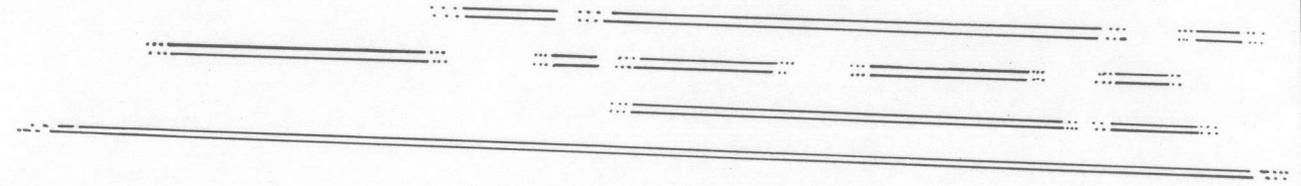
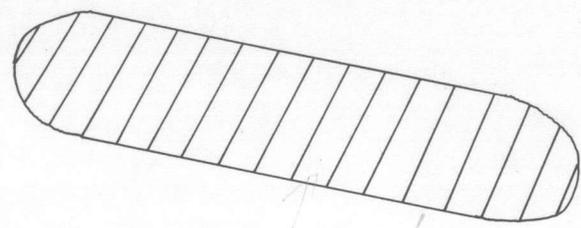
ancien
gallo
(carré)
32

I5
A 2 fosses
B photo (28)

PLAN 3

PARCELLE HAMELIN

EXTENSION TRANCHEE L 2



-  SEPULTURES NON FOUILLEES
-  FOSSE
-  ORNIERES



0 30 60M

- S SEPULTURE
- CHEMIN
- FOSSE
- FOSSE

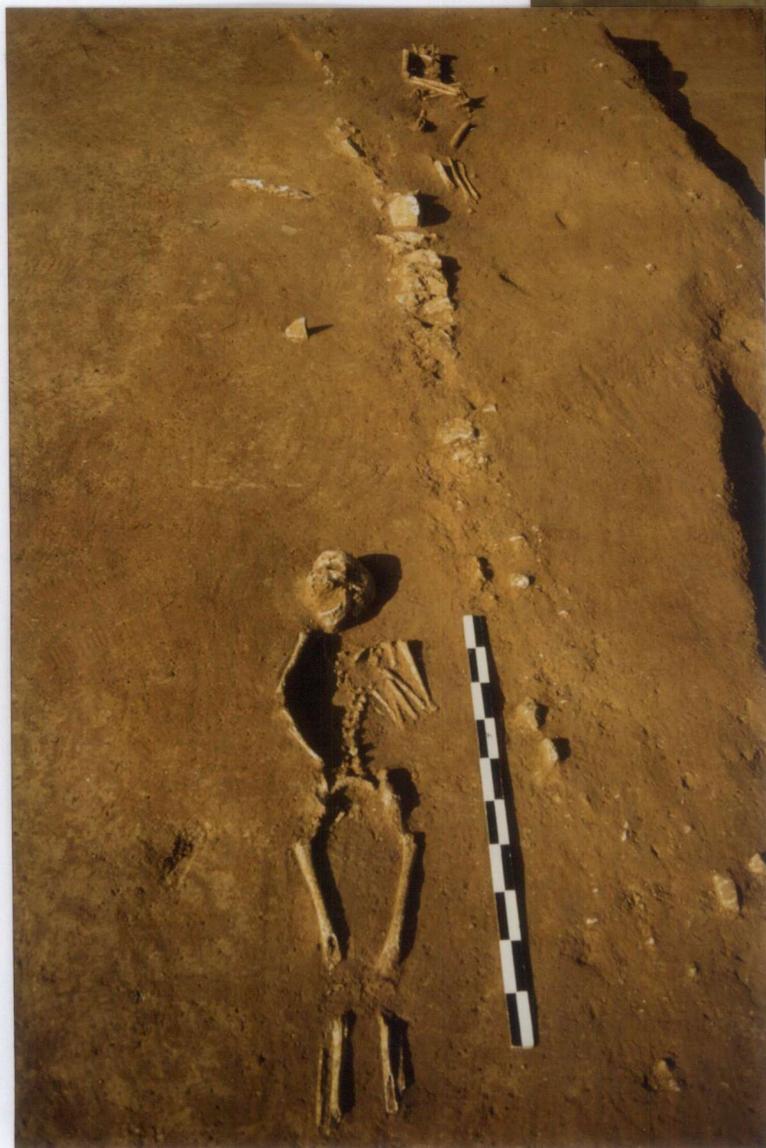


1 - Fossé et fragments d'une céramique protohistorique, vus du sud-est.

2 - Sépulture 2, à l'arrière-plan la sépulture 1 et en bas de la photo une pierre de chant signalant une troisième fosse. Vue du sud-est.



3 - Les pierres de la sépulture 3 dont on distingue la mâchoire inférieure.
Vue du sud-est.



4 - Sépulture 5. A droite une ornière médiévale et en haut de la photo la sépulture 6.
Vue du sud-est

5 - Sépulture 6 située
entre deux ornières médié-
vales. Vue du nord-ouest



6 - Sépulture 7. A
droite une ornière
médiévale et en
haut de la photo la
fosse, le crâne et
les pierres de chant
de la sépulture 8.
Vue du nord-ouest

7 - Sépulture 8.
Vue du sud-est.

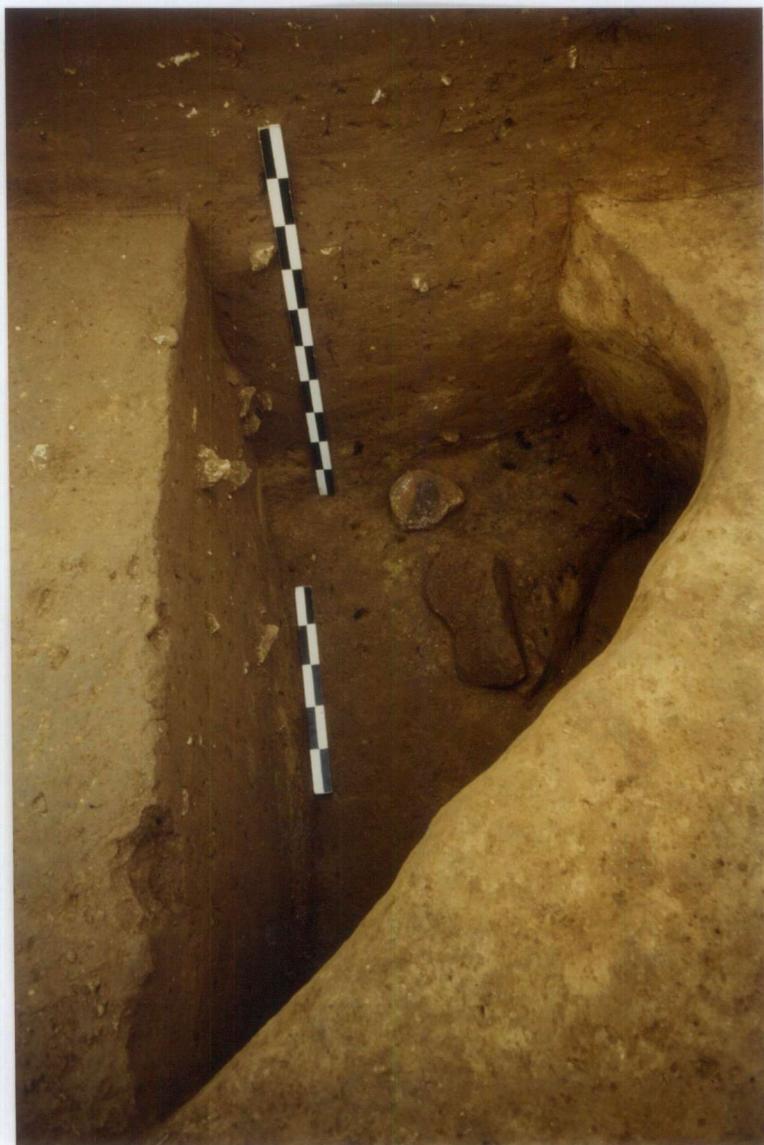


8 - Ornières du chemin de terre dans la tranchée B3. Vue du sud-ouest.



9 - Terrain Bosch - Fosse ou fond de cabane dans la paroi sud-ouest de la tranchée B6. Vue du nord-est.

10 - Terrain Bosch - Sondage dans le silo, tranchée B9. Vue du sud-ouest.



11 - Terrain Bosch -
Coupe à la pelle méca-
nique dans la carrière.
Vue du nord-ouest.



12 - Terrain Bosch - Vestiges du four gallo-romain. Vue du sud.

13 - Terrain Bosch -
Le mur dans la tranchée Q6.
Vue du sud.



14 - Terrain Bosch -
Zone de pierres dans
la tranchée Q6. Com-
blement de fossé ou
ruine d'un bâtiment?
Peut-être une fosse
au premier plan.
Vue du sud.